



présente

Dernière danse

une nouvelle inédite

de

Danielle Thiery

© Danielle Thiery 2020

Dernière danse

- Mesdames et messieurs, bienvenue aux championnats de France de natation, nos plus grands espoirs de médailles olympiques sont réunis ce soir pour notre plaisir !

Derrière les plots de départ, huit nageurs étaient prêts à s'élancer. Leurs corps musclés, longilignes - si l'on exceptait les épaules surdimensionnées - indiquaient qu'ils avaient tous la vingtaine et plusieurs années de pratique. Leur concentration montrait leur niveau d'entraînement et d'endurance. Des pros de la compétition, voilà tout ce qu'on pouvait en dire.

- Au couloir N°1, Jordan Faure, notre champion de France 4-nages, qui va remettre aujourd'hui son titre en jeu dans toutes les disciplines, au couloir n°2...

Jordan, combinaison noire, bonnet blanc et lunettes bleu électrique, se tenait debout, les bras le long du corps, pieds joints, le regard au loin. Il avait fait le vide dans sa tête, nettoyé son cœur de sa peine et ses poumons des miasmes qui l'étouffaient depuis le drame. C'était la condition *sine qua non* pour son grand retour officiel dans les bassins.

L'appariteur finit d'énumérer les candidats au titre pour la première épreuve, le crawl. Puis le deuxième coup de sifflet retentit et les nageurs montèrent sur les plots. Ils se ramassèrent sur eux-mêmes au signal « à vos marques ».

Alors que le troisième coup de sifflet allait le faire décoller, Jordan eut le regard attiré par une forme qui bougeait dans l'eau, à l'aplomb de son spot. Il écarquilla les yeux, incrédule. Mais aucun doute. Entre deux eaux, ses longs cheveux blonds flottant derrière elle, nue et divinement belle, yeux grand ouverts, elle le fixait intensément. *Regarde, Jordan, regarde...* Jordan entendit les sept ploufs comme dans un rêve tandis qu'il restait pétrifié à contempler l'apparition. *Regarde, Jordan, regarde...*

Il sauta dans l'eau, les deux pieds en avant, indifférent aux murmures outrés et aux cris de consternation autour de lui.

La foule le vit disparaître, se débattre à grands moulinets, sortir la tête, prendre de l'air et replonger sans rien comprendre à ce qu'il fabriquait. Trois coups de sifflet impérieux stoppèrent la course.

Les concurrents revinrent à la ligne de départ, dans le désordre le plus total, pour constater que Jordan était toujours dans le même état, malgré les vociférations de son manager. Deux de ses coéquipiers finirent par aller l'extirper de l'eau, quasiment de force.

- Elle est là ! gueula-t-il en se démenant pour qu'on le lâche. Elle est là, il faut la sortir de l'eau !

Personne parmi ses proches ne songea à lui demander de qui il parlait. Car tous le savaient.

Il fallut une heure avant que les directeurs sportifs se mettent d'accord et que la compétition reprenne. Jordan s'était calmé et il était fin prêt à retenter l'exploit du jour. Hélas, au moment de plonger, l'apparition ressurgit. Elle avait changé d'apparence, ses jambes brisées formaient un angle droit inversé avec son bassin, du sang sourdait de sa bouche. *Regarde, Jordan, regarde...*

Ce fut un Jordan sanglotant que l'on tira de l'eau après qu'il eut copieusement bu la tasse et vidé la moitié de la piscine par ses gestes désespérés.

Dans les semaines qui suivirent, Jordan ne put plus aborder un bassin, se pencher sur un couloir de nage sans que Julia ne lui apparaisse, son corps blanc, fin et racé, ses yeux verts, la chevelure divine de Thétys, les jambes fuselées de Terpsichore, la muse de la danse, et ne

le supplie de la regarder pour aussitôt disparaître malgré ses suppliques et ses incantations. Il ne put plus, à aucun moment, participer à la moindre compétition, à la plus insignifiante course. Les perspectives de médaille olympique s'éloignèrent un peu plus jour après jour.

On lui fit consulter d'éminents spécialistes, recourir à l'hypnose et à de mystérieuses manipulations de désenvoûtement. Puis on en vint à se demander si ce n'était pas simplement son équilibre mental qui avait sombré avec la perte, inestimable, de sa chère Julia.

Ils se connaissaient depuis l'enfance. Il nageait, elle dansait. Ils étaient ambitieux et amoureux. Hélas, dans le monde impitoyable de la compétition sportive, quelle qu'elle soit, on ne peut pas mettre deux crocodiles dans le même marigot. Autrement dit, viendrait inéluctablement le moment où l'un des deux devrait, logiquement, céder la vedette à l'autre. Qui se sacrifierait par amour ? Jordan n'avait aucun doute sur le fait que ce serait Julia, au nom de cet amour qu'elle lui jurait depuis toujours.

Et puis il y avait eu cette foutue soirée pour célébrer leurs dix ans d'amour, justement. Au champagne, ils avaient laissé leurs amis et étaient sortis sur le balcon boire une coupe en entrelaçant leurs mains. La rambarde en pierre était assez large pour qu'ils s'y assoient, dos à la rue qui grondait, trente mètres plus bas. Jordan avait demandé solennellement à Julia de l'accompagner aux États-Unis où il partait pour six mois s'entraîner avant les JO. Julia avait eu ce rire insouciant qu'il détestait.

- Nous avons chacun notre équilibre, Jordan, toi tu nages, moi je danse. Toi à New York, moi à l'Opéra de Paris.

- Tu ne peux pas *me* faire ça !

- Oh, mais si ! Regarde !

Elle s'était dressée sur la rampe de pierre, pointes tendues, magnifique. Elle avait dansé et il avait compris qu'elle n'était plus à lui, qu'elle ne serait plus jamais à lui. Une minute plus tard, le corps de Julia s'écrasait sur le bitume, huit étages en dessous, avec un bruit affreux.

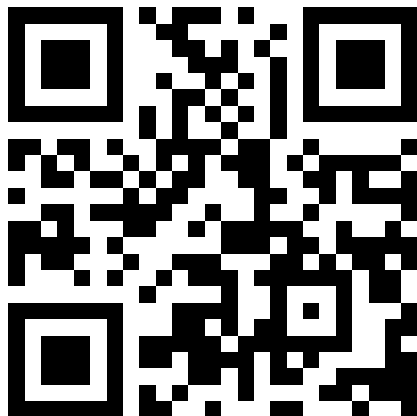
Jordan était resté hébété de longues semaines. La police n'avait pu l'interroger que longtemps après les faits. Il avait parlé d'accident. Mais, pour tous, pour la police en premier lieu, Julia s'était jetée dans le vide parce qu'il venait de lui apprendre qu'il ferait partie de la sélection française aux JO. Il allait partir, rejoindre un monde où elle n'aurait pas sa place. Son désespoir était sa punition à lui. Personne n'avait parlé de ses projets à elle ni de l'Opéra de Paris, au point qu'il s'était demandé si ce n'était pas simplement un prétexte qu'elle avait inventé pour le quitter. Le résultat était le même quoiqu'il en soit et il s'était bien gardé d'y faire allusion.

Chaque peine finit par se résorber. La résilience est en chacun de nous et c'est ce qui nous permet d'avancer. La résilience, mais pas le remords ni sa compagne, la culpabilité.

Après des mois sans le moindre progrès, alors que l'on avait définitivement perdu l'espoir de le voir retrouver son équilibre et arrêter de se débattre dans l'eau comme un diable dans une cuve pleine d'huile bouillante chaque fois qu'il montait sur son plot, Jordan décida qu'il n'y avait qu'un moyen de sortir de cette prison où le souvenir de ce qu'il avait fait à Julia lui maintenait la tête sous l'eau.

Il ne partit pas pour New York, remisa bonnet et lunettes et alla se dénoncer.

Danielle Thiery



Ce QRcode vous permet d'accéder au site: www.lartenchemin.com où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de l'Art en chemin

L'Art en chemin est une association animée par des bénévoles qui ouvre à l'art et aux lettres les chemins de nos régions. Pour faire un don à l'association retrouvez toutes les informations sur le site www.lartenchemin.com

